

GROS PLAN SUR

Pérennité, transition et cofinancement



Le Fonds mondial / Jonas Grätzer

Les pays, en collaboration avec les partenaires internationaux de développement, ont financé des avancées historiques dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Cependant, dans la plupart des pays du monde, il ne sera possible d'en finir avec ces épidémies qu'avec des systèmes pérennes pour la santé, qui seront à terme entièrement financés par les ressources nationales des pays.

De plus en plus de pays sont en train de passer de la catégorie des pays à faible revenu à celle des pays à revenu intermédiaire, passant donc du financement externe des systèmes de santé au financement par les ressources nationales. Lorsque les pays connaissent une croissance économique, ils sont alors en mesure d'augmenter leurs dépenses consacrées à la santé et ils se rapprochent de l'objectif de couverture sanitaire universelle.

Toutefois, la croissance économique ne garantit pas un accès égal aux services de santé, en particulier pour les populations-clés et les populations vulnérables qui sont touchées de manière disproportionnée par les maladies. Avec une aide externe moindre, certains pays à revenu intermédiaire seront mis au défi de répondre à certains critères définis au niveau international, à l'image des cibles liées à la santé des Objectifs de développement durable.

Une démarche globale

Le partenariat du Fonds mondial envisage la pérennité dans sa globalité en soutenant les pays avec les aspects à la fois programmatiques et financiers de la pérennité à long terme, mais aussi avec la préparation à la transition. Le Fonds mondial travaille en étroite collaboration avec les pays et les partenaires afin de mobiliser des ressources nationales supplémentaires pour la santé et de soutenir des transitions soigneusement planifiées, en ayant pour objectifs de préserver les acquis, de minimiser les lacunes programmatiques et d'aider à la préparation des pays pour qu'ils continuent d'étendre leurs services même une fois les financements du Fonds mondial arrivés à échéance.

Comme le prévoit la Politique en matière de pérennité, de transition et de cofinancement de 2016, le Fonds mondial cherche à intégrer les considérations en lien avec la pérennité dans l'élaboration des programmes de chaque subvention pour tous les pays, indépendamment de leur niveau de revenu et de leur charge de

morbidité. Le Fonds mondial examine les caractéristiques spécifiques de chaque pays, y compris la charge de morbidité et les niveaux de revenus, le contexte épidémiologique, la marge de manœuvre financière, la capacité de mise en œuvre, le risque et la manière dont les investissements peuvent avoir un effet catalyseur maximal et sur le long terme.

Encourager le financement national

Augmenter les ressources nationales pour la santé est primordial afin de mettre un terme à la forme épidémique des maladies, mais c'est également la voie vers la pérennité. Les ressources

nationales représentaient 57 pour cent de l'ensemble des moyens alloués à la lutte contre le VIH dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire en 2016. Le Fonds mondial a renforcé ses exigences de cofinancement, conçues en guise d'instrument stratégique et efficace visant à stimuler le financement national pour les programmes de santé.

Planification de la transition

Le Fonds mondial encourage les pays à planifier leur transition de manière volontariste, y compris en analysant les difficultés et les goulots d'étranglement qui peuvent entraver une transition réussie vers l'autofinancement. Pour ce faire, il est notamment possible d'évaluer, avec les autorités publiques et les partenaires, leur état de préparation à la transition en se penchant sur certains facteurs tels que le contexte épidémiologique du pays, le financement national et les priorités budgétaires, le cadre politique et juridique, ou encore le soutien en faveur des droits de l'Homme, de l'égalité des genres et populations-clés et vulnérables.

Le Maroc vient d'évaluer sa préparation à la transition avec le soutien du Fonds mondial et de l'ONUSIDA. S'appuyant sur les résultats de l'évaluation, le pays élabore un plan pluriannuel de

Principaux axes d'action du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement :

- ▶ Soutenir les pays afin qu'ils mettent au point de solides stratégies nationales de santé et de financement de la santé, et de solides programmes de lutte contre les maladies ;
- ▶ Encourager des investissements nationaux supplémentaires et exiger un minimum de 15 pour cent de cofinancement pour chaque subvention ;
- ▶ Accélérer les efforts pour la préparation à la transition, en particulier pour les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure et les pays à revenu intermédiaire ayant une charge de morbidité faible ;
- ▶ Renforcer la priorité donnée aux populations-clés et aux obstacles structurels entravant l'accès à la santé ;
- ▶ Travailler avec les partenaires afin de promouvoir les changements programmatiques et financiers nécessaires ;
- ▶ Renforcer l'alignement des subventions du Fonds mondial et des systèmes nationaux ;
- ▶ Aider les pays à identifier les gains d'efficacité et à optimiser la riposte aux maladies.

6 MILLIARDS DE \$US

À ce jour, les pays ont engagé six milliards de dollars US supplémentaires en faveur de leurs programmes de santé pour la période 2015/2017 par rapport au montant investi en 2012/2014, ce qui représente une hausse de 41 pour cent du financement national alloué à la santé.



Ancien consommateur de drogues par injection, Doan Van Kiem, âgé de 35 ans, prend désormais de la méthadone dans le cadre d'un programme de réduction des méfaits soutenu par le Fonds mondial. Le Viet Nam investit massivement dans la santé. Notre exigence de cofinancement dynamise les efforts qu'il déploie en vue d'accroître son autosuffisance. C'est ainsi que le pays augmente ses dépenses nationales et étend le régime d'assurance sociale.

préparation à la transition pour les programmes de lutte contre le VIH et la tuberculose, notamment en instaurant un comité des finances de haut niveau chargé de chercher des financements supplémentaires. De plus, il envisage de renforcer la protection sociale des personnes vivant avec le VIH. Plus d'une douzaine d'autres pays soutenus par le Fonds mondial ont évalué leur état de préparation à la transition pour une composante de maladie au minimum et de nombreuses autres études et évaluations sont planifiées pour la période d'allocation 2017/2019.

Afin de renforcer la planification et de mieux gérer les transitions, le Fonds mondial fournit des financements de transition pouvant aller jusqu'à trois ans pour les programmes de lutte contre les maladies qui ne répondent plus aux conditions pour les subventions ordinaires du Fonds mondial. Au total, 18 programmes de lutte contre la maladie dans 14 pays vont avoir recours à une demande de financement de transition pendant la période d'allocation 2017/2019.

Financement pérenne de la société civile

Pour de nombreuses subventions du Fonds mondial, les ONG et les organisations communautaires jouent un rôle primordial dans la prestation

de services, en particulier pour les populations-clés, vulnérables et difficiles à atteindre. Les cadres fiscaux, juridiques et politiques peuvent rendre la tâche des organisations non gouvernementales difficile, et peuvent gêner le maintien du financement, et donc de la prestation des services, une fois la transition achevée. Le Fonds mondial soutient les efforts réalisés par les pays pour mettre en place ou renforcer les dispositifs de « contrat social », selon lesquels l'argent public sert à financer et à engager directement la société civile et les organisations communautaires. Au Belarus, où le gouvernement finance 100 pour cent des traitements de la tuberculose multirésistante et 90 pour cent de la couverture des médicaments antirétroviraux, le parlement a récemment approuvé une loi en faveur des contrats sociaux, au regard du rôle majeur joué par les organisations de la société civile pour la prévention et les autres programmes de proximité.

Populations-clés et droits de l'Homme

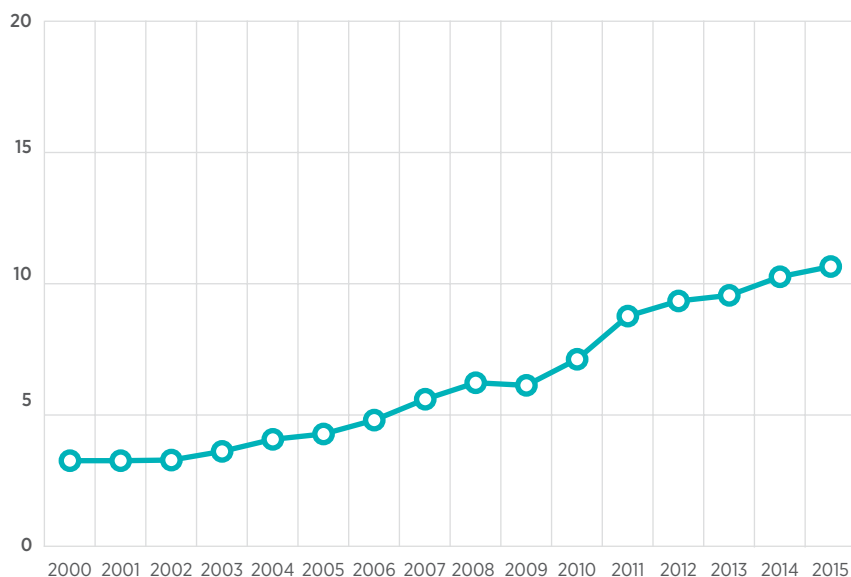
Le Fonds mondial investit des montants importants dans des programmes qui bénéficient aux populations-clés criminalisées ou discriminées, comme les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleurs du

sexe ou les consommateurs de drogues injectables. Sur le long terme, les pays devront financer de tels programmes avec les ressources nationales et investir dans le but de supprimer les barrières liées au genre et aux droits de l'Homme afin que ces populations continuent d'avoir accès aux programmes de santé, même une fois notre soutien terminé. Le Fonds mondial œuvre avec des pays et des partenaires, en particulier dans les pays à revenu intermédiaire et notamment ceux de la tranche supérieure, afin que les populations-clés ne soient pas laissées pour compte. De plus, la politique de cofinancement du Fonds mondial a spécifiquement pour but d'encourager les gouvernements à investir dans les populations-clés en demandant à ce qu'au moins la moitié des engagements de cofinancement faits par les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure se concentrent sur les populations-clés et vulnérables.

En travaillant avec les partenaires et les communautés, le Ministère de la Santé de la République dominicaine a progressivement pris à sa charge le coût du traitement antirétroviral et travaille sur la prise en compte des traitements antirétroviraux dans le forfait de l'assurance santé.

Les investissements nationaux dans la riposte au VIH des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire ne cessent de croître

MILLIARDS DE \$US



Source: ONUSIDA 2016

57 POUR CENT

Les ressources nationales représentaient 57 pour cent des ressources totales allouées à la lutte contre le VIH dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire en 2016.

Financement de la santé et financement innovant

Pour mobiliser des ressources financières nationales supplémentaires et continuer à étendre la prévention, le traitement et la prise en charge des personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial étudie avec les pays et les partenaires pour le développement les possibilités qu'offrent des mécanismes de financement innovants et différents. Le Fonds indien pour la santé, une initiative innovante menée par Tata Trusts et le Fonds mondial, mobilise et regroupe les ressources et les compétences du secteur privé à l'appui des programmes de santé. Le fonds fiduciaire du Zimbabwe pour la lutte contre le sida, alimenté par un prélèvement de trois pour cent sur les revenus des citoyens des compagnies et des fondations, a augmenté au fil des années.

Le Fonds mondial soutient les efforts réalisés par les pays afin de mettre en œuvre les stratégies de financement de la santé visant à diversifier et étendre les sources du financement national pour garantir un financement pérenne du secteur de la santé et réduire la dépendance à l'égard des donateurs. En Tanzanie, le gouvernement travaille à une stratégie nationale de financement de la santé visant à parvenir à une couverture sanitaire universelle grâce au lancement d'un régime national de couverture sociale unique qui comprend une assurance santé communautaire pour la tranche la plus pauvre de la population, associée à une mobilisation accrue des ressources financières nationales.

Sécurité sanitaire mondiale

Les systèmes résistants et pérennes pour la santé sont non seulement essentiels pour en finir avec les épidémies et évoluer vers la couverture sanitaire universelle, mais ils sont aussi les gardiens qui protègent la population contre les épidémies régionales ou mondiales mettant en péril notre sécurité sanitaire mondiale, y compris la menace grandissante de la résistance aux antimicrobiens. La plus grande partie du travail du Fonds mondial sur la pérennité vise à élargir le renforcement des systèmes de

santé – les systèmes d'information sanitaire, la prestation de services de santé intégrés, le soutien des stratégies nationales en matière de santé et la mise en place de chaînes d'approvisionnement efficaces qui peuvent ensemble prévenir et détecter les épidémies et les combattre. En investissant dans ces domaines, nous pouvons renforcer la résilience et la pérennité des systèmes de santé sur lesquels les ripostes nationales aux épidémies sont construites. Plus les pays évoluent vers des programmes de santé pérennes et autofinancés, plus nous nous rapprocherons d'un monde libéré des menaces qui pèsent sur la santé mondiale.



Des agents communautaires distribuent des préservatifs et du matériel pédagogique à Santa Clara, à Cuba, qui est le premier pays à demander un financement de transition pour son programme de lutte contre le VIH. Dans le cadre du plan de transition, Cuba s'engage à prendre à sa charge le coût des traitements et les services destinés aux populations-clés, comme les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les personnes transgenres.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat du 21^{ème} siècle conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de quatre milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de cent pays. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.